



Siège social : 4, avenue du Champ de Foire - 70150 MARNAY - SIRET 479 053 944 00027

numéro 38

Dépôt légal juillet 2015
ISSN : 2259-7182

JUILLET 2015

La vie de l'Af-ccc :

- 2 ● une hébergeuse active de l'association nous a quittés
- 3 ● l'Af-ccc fait parler d'elle : expo photos et presse locale
- 4 ● les randos mensuelles
- 5&6 ● le projet QR Codes, inauguration prévue le 20 octobre 2015

L'Af-ccc et ses partenaires :

- 7 ● l'AG de Saône-et-Loire, les AG du CDRP70 et du CRRP, l'AG de Lorraine
- 8 ● les AG de nos amis suisses
- 9 ● les personnes handicapées en balade et la numérisation

Les adhérents :

- 10&11 ● racontent leurs marches sur les chemins
- 12&13 ● les illusions perdues ou le choc d'une pèlerine géographe

Reportage :

- 14 ● Moissy, un village jurassien
- Coin lecture :
- 15 ● un carnet de voyage et un roman
- 16 Les pèlerins donnent des nouvelles
- Regards extérieurs :
- 17&18 ● carnet de marche (suite et fin)
- 19 Le bourdon m'a dit !
- 20 L'Af-ccc en bref

Merci aux adhérents qui contribuent, par leurs envois de cartes postales, témoignages, conseils, récits, anecdotes, idées... à la réalisation du bulletin. C'est en effet grâce à la participation de chacun que celui-ci existe.

Directeur de la publication : Éric Pape
Responsables de la rédaction :

Nicole Blivet & Éric Pape

Comité de lecture : Françoise Mendez, Madeleine Griselin, Marie-Laure Gelinotte & Danielle Brun-Vaunier

Imprimeur : Offset Minute

49, rue Bersot - 25000 Besançon

Bulletin gratuit tiré en 200 exemplaires

et distribué aux adhérents et partenaires de l'Af-ccc.
PROCHAINE PUBLICATION : DÉCEMBRE 2015



**NOUS
SOMMES
TOUS
CHARLIE**



Au sujet de la communication associative

Le bulletin semestriel, le site internet, les QR Codes informatifs, les rendez-vous immuables (assemblées générales, permanences, randonnées mensuelles), ou plus occasionnels (randonnées des partenaires, soirées "hébergeurs", expositions, conférences) marquent le souci permanent de communication externe et interne de l'Af-ccc.

Nous pouvons encore progresser sur ce dernier point. En effet, les lieux communs au sujet de Compostelle veulent qu'on vante "l'esprit du chemin" et le plaisir des rencontres. Mais à y regarder de plus près, l'échange sincère avec l'autre reste difficile. L'intérêt commun de notre association autour du cheminement vers Saint-Jacques n'empêche malheureusement pas, parfois, des négligences, des maladresses. Souvent bien involontaires. Le manque de disponibilité, les soucis de santé, peuvent conduire à se renfermer dans sa "coquille". La complexité des rapports humains fait que l'on peut avoir des sympathies ou des antipathies pour l'un ou l'autre. Ou ne pas être en accord avec les orientations de l'association, ou ne plus s'y sentir à sa place. Et que tous ces paramètres peuvent varier au fil du temps.

Au cours des années, c'est ainsi que des administrateurs quittent le conseil sans que l'on comprenne vraiment leur départ. L'on respecte la décision affichée en ayant la crainte de paraître indifférent, ou l'on questionne en ayant peur de paraître intrusif, et en n'étant finalement à l'aise ni dans l'un ni dans l'autre cas ! Chez les adhérents, c'est au détour d'une conversation que l'on apprend bien tardivement qu'un tel est malade ou qu'il a perdu un proche...ou c'est ainsi que je reçois un message à la limite du correct pour n'avoir pas averti tel membre du décès d'un autre membre.

Les soucis individuels, la pudeur, le soin de "ne pas faire d'histoires", la lassitude, peuvent bien sur expliquer certains éloignements. Et toutes les raisons sont respectables. Mais il faut que chacun le sache : la cordialité, l'amitié, la solidarité, sont aussi importantes que l'intérêt commun pour ce sujet qui nous lie : Saint-Jacques de Compostelle et ses chemins. Chacun est et sera toujours bienvenu à l'Af-ccc et peut à tout moment joindre et re-joindre la très large base d'adhérents et/ou de membres du conseil d'administration fidèles depuis de longues années.

Bon été à tous !

Et bravo à tous ceux qui font vivre le chemin franc-comtois ! Les témoignages de satisfaction de pèlerins affluent et il faut savoir qu'il y avait + 30% de fréquentation mi-juin par rapport à 2014 (merci pour le comptage effectué par Denis, un habitant de Marast).

Nicole Blivet □
Présidente de l'Af-ccc



Dix ans d'accueil jacquaire chez Françoise et Georges Py aux Monnins

Qui ne connaît pas la ferme-auberge "L'Aïeule" aux Monnins, lieu-dit situé à 3 km de Filain (**Photo 1**) sur les hauteurs d'un plateau offrant un magnifique point de vue vers la frontière Suisse et le Jura et les Alpes par beau temps ?

L'aventure a commencé il y a une dizaine d'années.... En 2004, à la demande de l'Af-ccc, Françoise et Georges acceptent avec enthousiasme d'accueillir les pèlerins désireux de faire étape à Filain. Deux chambres sont maintenant libres suite au départ

rins de passage aux Monnins sont allemands » précise t-il « *Et nous en recevions une centaine de pèlerins par an en moyenne* ». Cela en fait des soirées à papoter autour d'un "bon repas maison" concocté avec amour par Françoise ; repas essentiellement composé avec des produits de la ferme, faut-il le préciser ! Quelque soit la rencontre, elle est brève et cependant intense en qualité, riche en émotion, surprenante parfois. Cela a toujours été de belles rencontres sauf une fois

contrainte de prolonger son étape d'une journée. Alors Georges lui a fait visiter Filain, village fleuri, l'église où il a fait résonner quelques notes sur l'orgue pour le plus grand plaisir de la visiteuse.

Chez Françoise et Georges, l'accueil était chaleureux et convivial, à tel point que le bouche à oreille en a fait une adresse de référence pour les pèlerins. Certains sont même revenus plusieurs fois lorsqu'ils repartaient sur le chemin. Un abondant courrier, des cadeaux envoyés à Noël et de très



Crédit photo : Nicole Blivet (Europa compostela 2010)

Françoise et Georges Py, lors de la marche Europa-compostela en 2010, devant le tilleul au moins deux fois centenaire dans la cour de la ferme-auberge des Monnins. Françoise tient fièrement le bourdon Europa Compostela.

des enfants. La seule contrainte est de descendre au village chercher les pèlerins et de les reconduire sur le chemin le lendemain. Ce qui est appréciable quand on sait que les trois kilomètres restant à parcourir depuis le village pour regagner la ferme-auberge sont essentiellement en côte ! Georges évoque le plaisir des conversations avec les pèlerins car c'est bien là l'essentiel et le plus enrichissant : « *C'était une façon de voyager sans bouger. On avait l'impression d'être allé à Compostelle* » confie Georges.

Que ce soit des descriptions de paysages, à propos du chemin, au sujet des familles, ou des confidences parfois très intimes pouvant aller jusqu'à exprimer de la peine ou de la souffrance, les échanges sont riches. Le seul inconvénient était la barrière de la langue avec quelques pèlerins allemands qui ne connaissaient pas du tout le français, mais ce n'est arrivé que quelque fois seulement. « *Il faut dire que 80% des péle-*

ainsi que le raconte Georges dans l'anecdote qui suit : Un soir, quatre personnes avaient réservé la nuitée aux Monnins. A peine sont-elles arrivées (en voiture), qu'elles sont reparties en disant « À tout à l'heure ». Un peu plus tard dans la soirée, un coup de fil de la chambre d'hôtes du village voisin prévient que les personnes resteront là. Françoise avait préparé deux chambres et le repas pour six personnes ! C'est la seule déception en dix ans déplore Georges.

En revanche, un soir, alors que Georges revenait d'une séance de chimiothérapie, un pèlerin allemand, en attendant le dîner, a fait et offert une aquarelle qui représente la ferme-auberge. Georges est ému lorsqu'il montre le tableau (**Photo 2**). Une autre fois, une pèlerine allemande en provenance de Dresde qui s'était blessée au genou a été

nombreuses invitations ont été reçus par la famille Py. « *Si nous avions accepté toutes les invitations, nous aurions été sur les routes tout au long de l'année* » précise Georges avec son regard malicieux. L'aventure aurait pu continuer ainsi ; malheureusement la subite disparition de Françoise à l'automne dernier, a contraint Georges à renoncer avec grand regret.

Que Georges trouve par ces mots une expression de la profonde gratitude de notre association pour ces dix années d'accueil jacquaire dont le souvenir persistera. C'est une lumière bienveillante et sans pareille qui s'est éteinte au bord de notre chemin. Pour tout ceux d'entre nous qui ont rencontré Françoise, nous pouvons tous témoigner qu'elle avait un cœur "gros comme ça".



Crédit photo : Marie-Laure Gelinotte

Marie-Laure Gelinotte □



Le chemin de Compostelle fait toujours rêver l'expo photos de Marnay et la presse locale en témoignent



Retour en arrière sur l'exposition "Merveilles du Chemin" à Marnay

Après plusieurs changements de dates dus aux travaux de rénovation de la salle d'accueil de l'Office de tourisme de Marnay, mon expo "Maravillas del camino" a enfin pu voir le jour ! Le vernissage a eu lieu le



Credit photo : Gabriel Vieille

21 mai à 18h00. Une bonne cinquantaine de personnes sont venues découvrir cette approche assez atypique des merveilles rencontrées en chemin entre Le Puy et Santiago (Photos 1 & 2). Tirées en format 18x24cm sur papier argentique baryté, ces photos avaient de quoi surprendre... Drôle de challenge pour moi qui jusqu'à la dernière minute, ne savais pas comment ce travail allait être perçu ! Au vu des premiers retours, les visiteurs

semblent y avoir trouvé un intérêt ! Pour celles et ceux qui ont fait le chemin, le jeu consistait à retrouver la localisation des lieux photographiés : certains ont même revécu l'émotion de moments passés sur ces lieux ! Un peu surpris par "le côté épuré" de l'approche noir et blanc, d'autres ont apprécié quand même "le côté magique" et poétique des images. Quant aux personnes de ma génération ayant surtout connu "la pellicule", "le révélateur" et "l'agrandisseur" du bon vieux temps de l'argentique, elles ont retrouvé cette sensibilité particulière, ce grain si spécial et cette "odeur visuelle" caractéristiques de cette technique. L'encadrement discret par son



Credit photo : Gabriel Vieille

aspect lumineux sans être éclatant a été aussi apprécié pour sa mise en valeur des photos. En fin de compte, la leçon à tirer pourrait bien être la suivante : « Une photo

n'existe que quand elle est imprimée, elle n'entre en dialogue que lorsqu'elle est montrée, et au final, elle ne livre son contenu que dans la complicité entre son auteur et ceux qui prennent le temps de l'accueillir par le regard et par le cœur ! ».



Credit photo : Gabriel Vieille

Encore un chaleureux merci à l'Af-ccc et à sa présidente Nicole Blivet pour sa participation (Photo 3) et pour les amis qui ont contribué au succès de cette opération : Jacques Sutter et Eric Pape de l'Af-ccc, Angélique Vieille de l'Office du Tourisme, Christiane Meltzer, Huguette Bonnac, Geneviève Foucaut-Vieille et Denis Lardier. Pardon à celles et ceux que j'aurais oubliés... Cette exposition va continuer son chemin, vous serez informés en temps voulu. Merci à vous tous qui êtes venus et à bientôt.

Gabriel Vieille □

LA
PRESSE
PARLE
DE NOUS

En ces temps un peu moroses, le chemin de Compostelle fait toujours rêver nos concitoyens, car il est synonyme de rupture, de départ, de remise en question, de liberté... C'est donc un sujet qui intéresse bon nombre de journalistes de la presse nationale, régionale et bien sûr locale. Voici donc un petit article paru le dimanche 5 avril 2015 (le dimanche de Pâques !) sur l'Est Républicain (secteur de Besançon).

Pèlerinage L'association du chemin de Compostelle oriente au mieux les candidats au célèbre pèlerinage De précieux conseils pour Compostelle

UNE FOIS PAR MOIS, le mercredi à 19h, l'association du chemin de Compostelle en Franche-Comté se réunit, salle Martin-Luther-King. Eric Pape, vice-président de l'association, en profite pour rappeler les missions de cette association forte de 190 adhérents et née en 2000.

« Notre rôle est de faciliter la préparation et le bon déroulement du voyage des futurs candidats sur le chemin de Compostelle ». Les bénévoles sont tenus de s'occuper du traçage du chemin en cohérence avec les itinéraires culturels européens. Ils doivent aussi constituer l'in-

ventaire du patrimoine jacquaire dans la région, établir et encourager le contact avec les chercheurs travaillant dans ce domaine. Ils ont un rôle de facilitateur avec les hébergeurs pour que chaque marcheur trouve un refuge.

Lors de la dernière réunion en date, Chantal, nouvelle retraitée, a dit vouloir se lancer dans l'aventure et prendre le chemin seule pour rejoindre Saint-Jacques. Bien dans leur rôle de conseil, les adhérents lui ont alors parlé du poids du sac, de son contenu, de la distance de marche journalière. Que des conseils qui lui em-

pêcheront de faire quelques maladresses de base qu'il convient d'éviter.

Les membres de l'association lui ont aussi précisé que plusieurs départs sont proposés pour ce grand pèlerinage, comme celui des Tille-royes pour Besançon, celui de Marnay, du Puy ou de Vezelay. On l'a informée qu'à partir de Marnay, Saint-Jacques est à 2.000 km, que 550 marcheurs passent sur le circuit franc-comtois chaque année et que le coût moyen d'une journée de marche revient à 35 €.

Pour contacter l'association : www.af-ccc.fr ou Nicole Blivet, 06.17.63.25.11.



Les adhérents conseillent judicieusement une postulante au départ pour Saint-Jacques.

L'Est Républicain, page Besançon du 5 avril 2015



La vie de l'Af-ccc



Les randos mensuelles,
sont toujours
des moments de partage



Si vous connaissez de belles balades près de chez vous, des endroits insolites que vous souhaitez faire partager, contactez vite le responsable pour organiser avec lui une randonnée mensuelle. Nous pourrions ainsi passer tous ensemble de bons moments dans l'esprit de saint Jacques.

Les randonnées mensuelles sont toujours prisées par bon nombre d'adhérents

Conduites par un adhérent désireux de faire découvrir un secteur qu'il connaît bien, chaque 3^{ème} dimanche du mois, sauf exception en décembre 2015. Les randonnées de l'Af-ccc permettent de belles découvertes et des moments amicaux.

VILLAGE DES AUXONS (25)

Auxon-Dessus et Auxon-Dessous ont fusionnés

le 19 juillet 2015

Référent :

Daniel Dussert

Tél. 03 81 58 74 34 & 06 75 85 87 27

Lieu de rendez-vous :

Rue des Maupommier (Rond-point)

Parking à proximité de la boulangerie

Environ 20 km

Parcours en boucle

Credit photo : Eric Pape

SANCEY-LE-LONG (25)

Et sa basilique Sainte Jeanne-Antide Thouret

le 16 août 2015

Référent :

Christine Gallezot

Tél. 03 81 35 97 63 & 06 03 98 63 22

Lieu de rendez-vous :

Sancey-le-Long

Parking de la basilique

Environ 20 km

Parcours en boucle

Credit photo : Site Internet > www.phenemature.canalblog.com

DAMPIERRE (39)

Entre Saint-Vit et Dampierre

le 20 septembre 2015

Référent :

Isabelle Prost

Tél. 03 84 81 35 33 & 06 71 74 85 05

Lieu de rendez-vous :

Hameau de Châteauneuf

Parking vers l'ancienne usine TEFAL (PSP)

Environ 18 km

Parcours en boucle

Credit photo : Site Internet > www.jura-nord.com

BESANÇON (25)

Le Rosemont et ses environs...

le 18 octobre 2015

Référent :

Eric Pape

Tel. 06 17 63 25 11 & 03 81 59 99 12

Lieu de rendez-vous :

Parking de la Malcombe

(à côté du complexe sportif)

Environ 18 km

Parcours en boucle

Credit photo : Site Internet > www.besancon.fr

BESANÇON (25) > MARNAY (70)

Bretelle du Chemin de Compostelle

le 15 novembre 2015

Référent :

Jacques Sutter

Tél. 03 84 31 79 63 & 06 84 01 89 78

Lieu de rendez-vous :

Parking à côté du terminus ligne bus n°6

Centre de soins des Tilleroyes

Environ 23 km

Parcours en ligne

Credit photo : Site Internet > www.routescommunes.com

BESANÇON (25)

Randonnée de Noël

le samedi 12 décembre 2015

Sortie avec l'ACCR-BFC (Association des Chemins de Compostelle et Rome Bourgogne Franche-Comté)

Référent :

Christine Gallezot

Tél. 03 81 35 97 63 & 06 03 98 63 22

Lieu de rendez-vous :

En attente des renseignements
donnés par l'Office de Tourisme
de Besançon

Credit photo : Site Internet > lecrane.blogspot.com

INSCRIPTION
OBLIGATOIRE
PARTICIPATION
AUX FRAIS

Les randonnées ont généralement lieu le 3^{ème} dimanche du mois. Le départ est fixé à 9h00, sauf mention contraire.

Pour une meilleure organisation, merci de prendre contact avec le référent avant chaque randonnée.

Pour toute autre information, voici les coordonnées de la responsable des randonnées de l'Af-ccc :

Christine Gallezot (Tél. 06 03 98 63 22 et 03 81 35 97 63), courriel : christine.gallezot@orange.fr

En 2015, l'assurance FFR est recommandée pour tous les participants aux randonnées mensuelles organisées par l'Af-ccc !



Il est difficile d'évaluer la difficulté d'une randonnée. Elle est souvent fonction de l'expérience et de la forme physique des personnes qui l'entreprennent. Elle dépend également du type de terrain. Il existe de nombreux systèmes de notation de la difficulté d'un parcours. Pour les randonnées pédestres mensuelles organisée par l'Af-ccc, la difficulté est évaluée très simplement selon plusieurs critères : dénivelé, longueur et topographie. Des précisions complémentaires sont données parfois pour affiner ou expliquer ces évaluations (pente fortement inclinée, pierrier, passage avec une chaîne...).

Nos randonnées mensuelles sont donc classées en trois niveaux de difficultés :

● **Niveau 1 ou** : la randonnée ne présente aucune difficulté particulière. La longueur des étapes n'excède pas 20 kilomètres, soit 5 à 6 heures de marche pour la journée. Randonnée accessible à tous.

● **Niveau 2 ou** : la randonnée peut présenter quelques difficultés. Elle dépasse 20 kilomètres ou se déroule sur des terrains vallonnés ou accidentés. Une petite préparation physique est nécessaire pour ceux qui n'ont aucune activité durant l'année.

● **Niveau 3 ou** : la randonnée nécessite 6 à 8 heures de marche. Elle voisine les 25 ou 30 kilomètres. Nous sommes en terrain très vallonné, accidenté ou montagneux. Le dénivelé total est de l'ordre de 500 à 700 mètres. Il faut avoir une bonne condition physique et s'être préparé auparavant.

Rappelons que la difficulté des randonnées est donnée à titre indicatif. De plus, elle est toujours indépendante des conditions météo et des conditions physiques ou psychologiques des randonneurs.



un chemin connecté
c'est apprendre, nommer
ce qui nous entoure...



Les projets...

1

Credit photo : Eric Pape

Le projet QR Codes

Quatre années de travail d'équipe, pour mieux faire connaître le chemin

● Ma première rencontre avec un QR Code

Tout commença par une belle matinée d'août 2011, alors que nous cheminions mon épouse et moi le long de la côte méditerranéenne. Ce jour là, nous avons décidé de visiter les fameuses Calanques de Cassis, "à la façon pèlerin", avec sac à dos, bâtons de marche, hors des circuits touristiques très fréquentés en cette saison. Après avoir laissé derrière nous la chapelle de Notre Dame du Bon Voyage et longé la Calanque de Port Miou, nous décidons de rejoindre la fameuse auberge de Jeunesse perdue dans la garrigue au beau milieu du Parc National des Calanques. Ici, les paysages sont à couper le souffle : nature extrêmement dépouillée, falaises vertigineuses, champs de pierriaillles à perte de vue parsemés de pins maritimes, de bouquets de thym et de romarin soulevant des odeurs exquises... Le soleil est écrasant, le chant des cigales assourdissant. Heureusement, les embruns venant de la mer, d'un vert prodigieux, presque irréel, nous rafraîchissent un peu. Le dépaysement est total pour nous, Franc-comtois ! Alors que nous approchons de l'auberge de Jeunesse, je remarque de très loin une sorte de grand damier fixé sur le portail d'entrée. Tout de suite ce graphisme composé d'une multitude de carrés noirs sur fond blanc me plaît, sans que j'en comprenne la moindre signification. La seule information lisible, c'est l'adresse du site internet de l'auberge de Jeunesse. Tout cela m'intrigue, je prends alors une photo avec mon téléphone portable. À l'appartement de Cassis où nous résidons pour une quinzaine de jours, j'ai mon ordinateur portable, une connexion internet, j'éluciderai donc ce mystérieux graphisme et découvrirai la signification de ce dessin géométrique.



Credit photo : Nicole Blivet

● La découverte du monde du QR Code

De retour à l'appartement je commence mes recherches sur la toile. En tapant l'adresse qui se trouvait sous le damier, je me retrouve sur le site de l'auberge de Jeunesse. Rien de bien nouveau pour moi qui suis quand même rodé aux nouvelles technologies. Sur un bandeau, je remarque le damier avec des explications et de nombreux liens vers d'autres sites. Après de nombreux clics de souris et des heures de lecture sur une multitude de sites du monde entier, je viens de découvrir le monde des QR Codes et comprends de suite les innombrables répercussions

que ceux-ci vont avoir ces prochaines années dans nos vies quotidiennes. C'est une révolution qui se prépare. Nous sommes en août 2011, les Smartphones (téléphones intelligents en français) qui permettent de scanner les QR Codes viennent tout juste d'arriver en Europe. Ces Smartphones ou téléphones mobiles sont désormais équipés d'une application de lecture (lecteur de QR Code ou *QR reader* en anglais). Seuls les mordus de nouvelles technologies en possèdent, mais tout cela va changer très vite. Les QR codes sont encore inexistant dans nos contrées, mais tout cela va aussi évoluer très rapidement.

● Le principe du QR Code en quelques lignes

C'est un type de code-barres en deux dimensions constitué de modules noirs disposés dans un carré à fond blanc. L'agencement de ces points définit l'information que contient le code. En anglais, QR est l'abréviation de *Quick Response*, signifiant que le contenu du code peut être décodé rapidement. Destiné à être lu par un lecteur de code-barres, un téléphone mobile, un Smartphone, ou encore une webcam, il a l'avantage de pouvoir stocker plus d'informations qu'un code à barres, et surtout des données directement reconnues par des applications, permettant ainsi de déclencher facilement des actions comme par exemple :

- naviguer vers un site internet, ou mettre l'adresse d'un site en marque-page ;
- faire un paiement direct via son cellulaire (Europe et Asie principalement) ;
- ajouter une carte de visite virtuelle (du type vCard ou encore MeCard) dans les contacts ;
- ajouter un événement (du type iCalendar) dans l'agenda électronique ;
- déclencher un appel vers un numéro de téléphone ou envoyer un SMS ;
- montrer un point géographique sur Google Maps ou bien Bing Maps ;
- coder un texte libre (la version la plus grande permet d'inclure un texte d'environ 500 mots)...

● La brève histoire du QR Code

Je découvre que le QR code a été créé par l'entreprise japonaise Denso-Wave en 1994 pour le suivi des pièces de voitures dans les usines Toyota. Publié au Japon en 1999 sous un format de données libres, le code QR fait l'objet d'une normalisation ISO 18004. Son utilisation est libre, sans droits à payer. Cela a contribué à la diffusion du code au Japon. Par la suite, il prend un réel essor avec l'avènement des Smartphones.

À la fin des années 2000, il devient l'un des codes les plus populaires dans le monde, et les applications de lecture de codes QR sont souvent déjà installées par les fabricants dans les téléphones mobiles. Au Japon, cette pratique était déjà répandue en 2003. En France, les opérateurs de téléphonie mobile ont créé le format flash code (un principe similaire aux QR Codes), mais sont les seuls à l'utiliser. Des grandes sociétés comme EDF, GDF utilisent désormais elles aussi le flash code.

5



L'opération QR Codes touche à sa fin l'inauguration officielle aura lieu mardi 20 octobre 2015 à la mairie de Marnay

● L'utilisation du QR Code par l'Af-ccc

Au fil de mes recherches, je m'aperçois que les musées et les offices de tourisme, et de façon générale les lieux culturels, utilisent de plus en plus les codes pour que les possesseurs de Smartphones ou de téléphones mobiles puissent lire des informations complètes, via un lien vers une page du site web concerné, voire un lien vers un fichier audio pour écouter le commentaire. C'est une sorte de guide, d'aide à l'accessibilité aussi : sans avoir besoin d'écrire le texte du lien Web sur le téléphone portable, on a directement accès à l'information. De là me vient une idée : et si l'Af-ccc, elle aussi utilisait le principe des QR Codes pour passer de l'information en tout genre (comme par exemple : le site internet de l'association, les lieux remarquables de Franche-Comté traversés par le chemin...).

● Le Projet QR Code

Le mercredi 24 octobre 2012, je présente mon projet lors d'une réunion de travail qui se déroule au camping du Chapeau Chinois de Villersexel. Cette technique semble intéresser une partie des membres du conseil d'administration, mais d'autres membres estiment que ces nouvelles technologies cassent le charme du pèlerinage. Il va falloir que je sois plus convainquant pour que ce projet aboutisse ! Je continue donc à le peaufiner. Durant l'année 2013, l'Af-ccc répond à un appel à projet du Conseil régional concernant le tourisme vert axé, entre autres, sur les nouvelles technologies. Ce projet de QR Codes qui entre temps est devenu le projet de l'Af-ccc, accepté et porté par ses membres, s'inscrit parfaitement dans cette optique. Notre dossier ne sera pas retenu par l'instance régionale, mais qu'importe, son élaboration a accéléré notre réflexion sur ce que nous pourrions apporter en confort aux pèlerins qui traversent notre belle région. Le projet de QR code en fait partie. Quelques mois s'écoulent et grâce à l'intervention de Madeleine Griselin auprès de monsieur Maurice Fassenet (conseiller départemental) du Conseil général de Haute-Saône et l'accord de monsieur Yves Krattinger (président du conseil départemental), 2000 € sont attribués à l'Af-ccc. L'ambitieux projet de QR Codes que nous avons présenté au Conseil régional sera poursuivi de façon plus modeste dans un premier temps et concernera huit sites haut-saônois. Il permettra de mettre en valeur de manière innovante la richesse des territoires traversés par le chemin de Compostelle et permettra ainsi aux pèlerins de passage d'accéder à des informations multimédia sur l'environnement dans lequel ils se trouvent. En 2014, tout s'accélère, Daniel Putaud, Patrick Moine, Madeleine Griselin et Nicole Blivet se chargent de la rédaction des pages spéciales QR Codes dédiées aux 8 thèmes retenus :

- les clochers comtois ;
- l'eau sur le chemin de Compostelle en Franche-Comté ;
- la vache Montbéliarde ;
- Fondremand, un lieu chargé d'histoire ;
- les chemins de pèlerinage en Franche-Comté ;
- Gy, une petite cité comtoise de caractère au passé glorieux ;
- la fresque de Marnay ;
- Marnay, à 2000 km de Compostelle.

Au printemps 2015, Philippe Roy se charge de la traduction en allemand de toutes ces pages. Je finalise 8 petits panneaux au

Une date à retenir

L'inauguration officielle aura lieu mardi 20 octobre 2015 à 17h00 à la mairie de Marnay, en présence de Monsieur Maurice Fassenet, vice-président du conseil départemental, Madame Catherine Lind et Monsieur Jean-Jacques Sombsthay, conseillers départementaux. Tous les adhérents et partenaires seront les bienvenus à cette petite cérémonie.

format 220 x 104 mm qui serviront de support aux QR codes avec quelques brèves explications (**Photos 3**). Ces panneaux seront imprimés sur un support spécial résistant aux intempéries. Le site internet est mis à jour avec l'aide de Jean-Baptiste Zangiacomi de la Société AW-Prod. Parallèlement, sur le terrain, Madeleine Griselin, Philippe Roy (**Photos 1 & 4**), Nicole et Daniel Blivet (**Photos 2 & 5**) et moi-même fixons ces panneaux à proximité des 8 sites patrimoniaux haut-saônois. Après quatre années de travail d'équipe l'opération QR Codes touche à sa fin !

● Désormais, les QR codes sont partout !

En conclusion, voici une petite anecdote. Il y a quelques jours, je prends deux billets TGV par internet pour nous rendre, mon épouse et moi, chez notre fille qui vient d'accoucher d'un petit garçon. Je télécharge nos e-billets (prononcer i-billets) dans mon Smartphone avec l'application Voyages-SNCF. Dans le TGV qui nous emmène à Marseille et fonce à plus de 300 km/h, j'affiche successivement nos deux e-billets que le contrôleur scanne sur mon smartphone. Eh bien devinez quoi ? Nos e-billets, ce sont en fait deux gros QR Codes ! Avant de poursuivre ses contrôles, l'agent de la SNCF nous lance : « La SNCF vous souhaite un bon voyage ! ». Eh bien, moi aussi, au nom de tous les membres de notre association, je lance aux futurs pèlerins qui traverseront le département de la Haute-Saône « L'Af-ccc vous souhaite un bon chemin ! ». J'espère qu'ils découvriront, grâce aux QR Codes qui jalonnent le parcours, toutes les richesses de ce très beau département rural qu'est la Haute-Saône.

Éric Pape □

Vice-président de l'Af-ccc



Credit photo : Éric Pape

Credit photo : Nicole Blivet



L'Af-ccc toujours fidèle aux invitations des diverses associations régionales



L'Assemblée Générale de nos amis pèlerins de Saône-et-Loire

Mais quel plaisir de répondre à l'invitation de l'AG de nos amis Pèlerins du 71. Déjà pour les remercier de vive voix pour leur accueil lors de notre périple en Bourgogne le mardi 17 juin 2014. Nos amis nous ont offert le gîte et le couvert dans leur gîte de Fontaines, choyés comme des coqs en pâte. Nous garderons toujours le souvenir de cette soirée barbecue dans la cour de la cure de l'église Saint Just.

Après le plaisir de retrouver le président Hervé Gelin et toute son équipe, il résuma à partir de 17h00 l'année écoulée pendant 3 heures dans une parfaite organisation, entretien du balisage environ 200km, renouvellement du bureau, avec les traditionnelles questions diverses....



Le président Hervé Gelin et toute son équipe.

Nous terminerons la soirée dans la salle des fêtes des Charreaux de Chalon-sur-Saône autour d'un apéritif dînatoire. Grand merci à toi cher Hervé toujours en pleine forme et l'esprit toujours aussi vif. Nous reprenons la route du retour tard dans la soirée

Christine Gallezot et Daniel Putaud □



La Fédération Française de Randonnée (FFR), un partenaire incontournable

L'Af-ccc étant affiliée à la Fédération française de randonnée (FFR), les représentants de notre association ont participé avec intérêt aux assemblées générales du comité départemental de la randonnée pédestre de Haute-Saône (CDRP70), le 20 février dernier à Vesoul et à celle du comité régional (CRRP) le 14 mars à Pirey (25).

● Jean Secheyhay, président du CDRP70, a évoqué la bonne implication de plusieurs associations, dont l'Af-ccc, concernant la numérisation des sentiers. À ce sujet, les tracés relevés devraient apparaître sur le site national de la FFR. J'ai fait savoir que notre association est opposée à la diffusion sur ce site d'informations complémentaires, comme le réseau d'hébergeurs jacquaires.

● Le président a tenu à rappeler que le CDRP70 prend toujours à sa charge les frais d'inscription aux formations comme l'utilisation du GPS, (rappelons qu'en 2014, plusieurs adhérents de l'Af-ccc en ont bénéficié), ou la formation de "Prévention et secours civiques", étape obligatoire pour s'inscrire à la formation d'accompagnateur de randonnée SA1. Une formation à la lecture de cartes sur une journée est également possible.

● Aux questions de l'utilisation de l'argent versé pour les cotisations, Jean Secheyhay a précisé que sur chaque licence, 8 € vont au comité départemental ce qui a permis en 2014 la prise en charge des formations, l'achat de tablettes de numérisation mises à disposition des associations adhérentes et les frais associés, l'aide à des manifestations....

● Parmi les projets 2015, le "Sport santé" sera à l'honneur. Il s'agit de formules adaptées à des publics éloignés de la marche pour raisons de santé, pour qui la pratique, accompagnée par des encadrants formés, serait bénéfique.

Le repas aux "Vendanges de Bourgogne" à Vesoul a permis à Daniel et Nicole de poursuivre les conversations avec les associations de marche dans un climat amical

● En mars, c'était à Guy Berçot, président du CRRP franc-comtois, de retracer cette année écoulée. Marie-Laure, Daniel et Nicole, pour l'Af-ccc, étaient tout ouïe pour noter que 37 associations, soit 3 292 personnes adhèrent à la FFR régionale et que c'est un chiffre en hausse. Les intervenants ont fait part des formations effectuées, de la mise à jour d'itinéraires et de leur homologation comme le GR5 dans le Territoire-de-Belfort, le GR59 ou le GR145 sur la Via Francigena. Nous avons appris qu'un agrément tourisme est obligatoire pour tout organisateur de séjour randonnée et qu'une formation organisée par le CRRP permet de bénéficier sous certaines conditions de cet agrément.

● Une représentante de la FFR au niveau national a expliqué le fonctionnement de la Fédération qui compte l'équivalent de 40 emplois à temps plein, tout le reste du travail étant effectué par les bénévoles. Elle a justifié la demande de la FFR d'augmenter pour 2016 le prix des cotisations. Les comités départementaux, qui avaient le choix entre une augmentation de la cotisation de 2,50 € ou de 5 €, ont voté, (mais était-ce une surprise ?), pour une majoration de 2,50 €.

L'assemblée s'est ensuite attablée autour du sympathique repas offert par le CRRP. Notre association le remercie pour cette aimable invitation.

Nicole Blivet □



À retenir

Tout adhérent à l'Af-ccc et à la FFR intéressé par une formation (lecture de carte, utilisation de GPS, Prévention et Secours Civiques, accompagnateur, accompagnant rando-santé...), est invité à m'en faire part.
Courriel : nicole.blivet59@gmail.com



À la rencontre de nos amis lorrains

Samedi 21 février 2015, Marie et moi avons répondu à l'invitation des Amis de Saint Jacques Région Lorraine afin de prendre part à l'Assemblée Générale de l'association. C'est vraiment une grande joie d'aller les rencontrer : on a l'impression de rendre visite à la famille, tellement les retrouvailles sont chaleureuses et l'accueil sublime. Tout commence par une invitation au restaurant avec les membres du Conseil d'Administration.



Assemblées générales, manifestations... les membres actifs de l'Af-ccc répondent toujours présents !

- À 14h00, Jean Courivaud, le président, ouvre la séance par le rapport moral. Claudine, l'ancienne présidente, présente le rapport d'activités global : accueil futurs pèlerins et familles hébergeuses en accueil jacquaire; les sorties ; le Bourdon (c'est le bulletin) ; le balisage ; le site internet.
- Clotilde, la trésorière, présente un bilan équilibré. Pierre, commission balisage, parle de 2014 comme d'une année calme, bien qu'il soit à la recherche de volontaires pour l'entretien et la vérification du chemin sur certains tronçons. Depuis l'an dernier, le chemin est inscrit au PDIPR.
- Élisabeth et Blandine, commission accueil, remercient les familles d'accueil et le travail des Offices de Tourisme avec qui la collaboration est efficace. Elles se montrent très satisfaites des résultats atteints et proposent de continuer la prospection pour 2015.



Jean Courivaud fait la synthèse de la réunion en évoquant, notamment, le renforcement des liens avec la Franche-Comté.

- La commission communication, sous l'égide de Gilbert, reprend les mêmes thèmes que ceux développés chez nous. Par contre, nous apprenons que les Amis de Lorraine sont affiliés à la Société Française des Amis de Saint Jacques. Lors d'une rencontre à Paris avec des représentants de la Xunta Galicia, il a eu vent d'un projet d'ouverture d'un lieu d'hébergement pour les pèlerins à Santiago, près de l'Hôtel des Rois Catholiques, en collaboration avec le Chapitre de la Cathédrale. C'est là que serait délivrée la Compostela par la suite. Attendons de voir...
- Le site internet a bien progressé depuis l'an dernier, avec des articles thématiques, une rubrique hébergements en Lorraine, la création d'un lien avec les Offices de Tourisme, une rubrique chemin avec cartographie... et des statistiques intéressantes : 700 visites/mois, 8 600 visiteurs/an, 76 000 pages consultées.
- Une adhérente malvoyante nous livre un témoignage émotionnellement intense en nous retraçant son chemin du Puy en Velay à Compostelle. Partie seule du Puy, elle a toujours rencontré des pèlerins qui ont cheminé avec elle et lui ont apporté une aide précieuse.
- Jean Courivaud fait la synthèse de la réunion en évoquant, notamment, le renforcement des liens avec la Franche-Comté par le biais de projets en commun : cette année, en août, il nous propose de cheminer un week-end dans les Vosges : des places sont encore disponibles.

Philippe Roy □



Assemblée Générale de l'Amicale Jurassienne du Chemin de Saint-Jacques

C'est par cette belle journée ensoleillée du dimanche 15 mars 2015, que Claudine, Marie, Christine, Philippe et votre serviteur ont répondu à l'invitation de l'Amicale Jurassienne. Le petit village de Glovelier en Suisse, au pied de la Combe Tabeillon qui descend du Plateau des Franches Montagnes était l'endroit rêvé pour cette rencontre salle Saint Maurice.



Le président Hervé Gelin et toute son équipe.

- À 14h00 "pile poil" (précision suisse oblige !) le président Pierre-Alain Varrin après avoir salué et remercié l'assemblée présente, donna la parole à Marie-Laure la secrétaire pour un exposé d'une parfaite compréhension.
- Puis Germain, le caissier, certifica les comptes, et Robert le vice-président procéda à la réélection du comité. Un magnifique diaporama du chemin de Saint Jacques présenté par Nicolas (animateur-coordonateur du site) clôtura cette assemblée. C'est après un apéritif en abordant diverses questions, propositions, ou coopération entre nos deux associations, notamment sur le raccordement de nos chemins par la voie de Bâle-Héricourt, que nous reprendrons la route du retour, après avoir remercié nos amis pour ce merveilleux moment de convivialité. Alors on se dit à l'année prochaine, les amis jurassiens.

Daniel Putaud □



Assemblée Générale de l'association suisse du chemin de Saint Jacques



L'assemblée générale de l'association du chemin de Saint Jacques en Suisse a eu lieu à Soleure (Solothurn) le 21 mars 2015. Notre association fût invitée à y participer. Devant l'impossibilité de notre présidente, Nicole, de s'y rendre, c'est Charles Milhé et l'auteur de ces lignes qui s'y sont rendus pour représenter l'Af-ccc. L'Assemblée Générale avait lieu l'après-midi mais autour de l'événement, nos amis suisses avaient prévu quelques petits extras.

- Le samedi matin, une marche d'environ une heure nous a conduits à un ermitage dans les magnifiques gorges de Saint Vère. Après les explications de la sœur ermite, nous avons été conviés à un repas, simple mais excellent dans l'auberge voisine de l'ermitage.



L'Af-ccc à répondu présente à la randonnée pour accompagner des personnes handicapées

● De retour, nous avons pu assister avec 170 membres de l'association au déroulement de l'Assemblée Générale. Avec beaucoup de précision, furent communiqués informations et... chiffres. Bien sûr, nous en avons relevé un ou deux qui je pense en laisseront rêveur plus d'un : 1 956 membres constituent l'association, avec des rentrées assez conséquentes, compte tenu du montant de l'adhésion, soit 50 CHF. D'autres montants s'y ajoutant, nos amis sont alors en mesure de financer divers projets dont certains sont d'envergure avec entre autres le gîte Belorado en Espagne (dans lequel je suggère à nos amis pèlerins de l'Af-ccc de s'héberger en cas de passage), la création de 12 "Stamms" (sorte de régions en charge de gérer les aspects du chemin localement). L'ensemble de cette réunion fut rondement mené en dépit des différences de langues (trois si l'on ajoute le Hochdeutsch) par Henri Röthlisberger le Président, avec questions et réponses dans une ambiance bon enfant et chaleureuse et surtout avec la réélection du Président à l'unanimité !

● Nous avons également retrouvé quelques unes de nos rencontres de marche sur le chemin Bâle-Vézelay. Marches à partir desquelles, nous avons établi en son temps les liens existant aujourd'hui entre nos deux associations. Avec Charles, nous n'avons pu assister à la journée du dimanche qui se terminait à 14h00 après une visite guidée de la ville, une messe des pèlerins et un repas à l'hôtel Zunfthaus. Nous avons été heureux de cette invitation et des retrouvailles nous rappelant des temps déjà anciens.

Pour en savoir plus sur l'association, voici l'adresse de leur site internet : www.viajacobi4.ch

André Ethevenaux □



Les personnes handicapées en balade grâce aux bénévoles

Fin mars, le comité départemental de randonnée pédestre de Haute-Saône et le comité départemental Handisport faisaient appel aux bonnes volontés des associations affiliées pour accompagner des personnes handicapées lors d'une rando gourmande à Champagny en Haute-Saône. (Une invitation à participer avait été envoyée par courriel aux membres de notre association). Dimanche 7 juin, François et son épouse du club de marche de Lure, Jean du CDRP70, Jean-Marie de la "marche buissonnière" d'Héricourt et Nicole et Daniel de l'Af-ccc se sont retrouvés autour du chargé de mission du comité régional Handi Sport et de membres d'APACH'Evasion. Cette association, sise à Métabief, a pour mission d'accompagner, encadrer tout type de handicap par le sport grâce à du matériel adapté et avec l'aide de bénévoles. Les six débutants de la journée ont alors été initiés au maniement de la joëlette, chariot à une roue qui nécessite trois personnes pour avancer en sécurité (Photo 1). Ce fut le début d'une agréable et joyeuse journée sur la dizaine de kilomètres du circuit. En terrain plat, l'avancée se fit "comme sur des roulettes". Mais pas facile pour les nouveaux accompagnateurs de tirer et pousser les joëlettes et fauteuils roulants des personnes handicapées dans la longue montée pierreuse, puis de les retenir dans la descente. L'expérience est heureusement vite venue. C'est donc l'esprit tranquille que tous,

accompagnés et accompagnants, ont apprécié la balade et dégusté les plats prévus à chaque halte (Photo 2). Ah ! La bonne soupe à l'ortie, entre autres ! Tous les participants arboraient un large sourire de satisfaction à l'issue de cette journée chaleureuse, dans tous les sens du terme.

Nicole blivet □



Credit photo : Nicole & Daniel Blivet



Credit photo : Nicole & Daniel Blivet

► Un partenariat :



Réunion au sommet (du Mont-Roland)

La numérisation du chemin de Compostelle en Bourgogne, de Dole à Cluny, a été réalisée ce printemps par Madeleine, Charles et Manola. Il importait que l'Af-ccc en informe nos amis de la Confraternité des Pèlerins de Saint-Jacques de Compostelle en Bourgogne. Le 15 juin, Charles, Nicole et Daniel ont retrouvé avec plaisir Jean-Claude Belleville, président, Gérard Dupeux, responsable des chemins bourguignons, Philippe et Claudie Lambert, Marie-Alberte et Lucien Cautain-Chevrot, pour une séance de travail positive (Photo 3). Nos correspondants se sont montrés très intéressés par le beau travail réalisé et qui permet de visionner de façon claire les itinéraires. Ces traces serviront de base solide pour mettre à jour le descriptif du guide de l'Af-ccc et qui sera réédité en fin d'année. Elle permettra également à la Confraternité de vérifier son propre descriptif, accessible par code sur internet aux adhérents de la Confraternité. Les participants à la journée se sont réjouis d'un partenariat efficace et amical favorisant le cheminement continu des pèlerins sur les chemins franc-comtois et bourguignons. Des pistes d'opérations de communication commune sont également envisagées afin d'accroître les liens entre nos deux associations régionales.

Nicole blivet □



Credit photo : Daniel Blivet

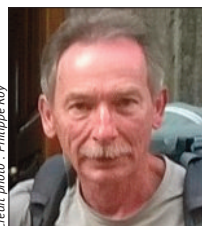
Les échanges avec la Confraternité des Pèlerins de Saint-Jacques de Compostelle en Bourgogne sont des moments de travail et d'amitié.



Credit photo : Philippe Roy - Les Crete Senesi au petit matin (près de Sienne en Toscane)

Via Francigena (suite & fin)

Sienne > Rome (Italie)



Philippe Roy, notre infatigable marcheur a décidé de s'attaquer cette fois-ci à la Via Francigena. Il a scindé le parcours en deux parties : Canterbury > La Vêze (son village) puis La Vêze > Rome. Voici les impressions de la dernière partie de sa pérégrination. Un récit toujours plein d'anecdotes et de rencontres accompagné de très belles photographies.

La Toscane a deux visages sur le chemin : l'un d'abondance au nord et l'autre plus austère au sud, mais d'une beauté particulière. Là, c'est le règne des "Crete Senesi", ces collines arides, peuplées autrefois de brigands, puis assainies et mises en valeur. On y cultive des céréales ; le paysage est d'un jaune doré dominant, les fermes sont souvent plantées sur les collines. Bref, on ne sait plus où porter le regard (Photo 1).

REGIONE
TOSCANA

Blason de la province
de Toscane



2



3

VIA FRANCIGENA
Itinéraire Culturel du Conseil de l'Europe



Arrive bien vite le Latium qui lui aussi offre deux visages tout à fait opposés. Tout à coup, à la sortie de San Lorenzo Nuovo, l'horizon est barré par le lac de Bolsena, le plus grand lac volcanique d'Europe (Photos 2 & 3). Là, le pèlerin reste subjugué par la beauté du paysage. Le chemin est très bien balisé, entretenu, aménagé ; la commune de Bolsena a fait beaucoup d'efforts pour rendre la pérégrination agréable, voire délicieuse. On contourne tout le lac, les points de vue se succèdent pour atteindre Montefiascone perché sur le rocher. Depuis la résidence d'été des Papes, la vue plonge sur le lac, mais on peut aussi apercevoir la Mer Tyrrénienne.

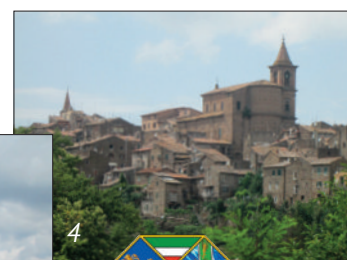
S'ensuivent une descente très raide, à décourager les genoux délicats, quelques passages sur les restes de la Via Cassia antica, pour atteindre le plat pays jusqu'à Viterbe, autre résidence papale. Le pays est ensuite plus vallonné, mais autre chose me frappe : à côté de lieux sublimes : Capranica (Photo 4), Sutri (photo 5) ; on est ici au cœur du pays étrusque, on trouve des montagnes de déchets le long des chemins et des routes. L'Italien qui me loge le dernier soir avant Rome, me fait part de son désappointement et de sa colère devant des responsables qui selon lui s'en fichent éperdument.

Le balisage est redevenu approximatif, ce qui provoque chez moi quelques errements que je n'apprécie pas nécessairement. Mais cela me permet de vérifier (comme en France) l'adage symbole de la Via Francigena : « omnes viae Romam perducunt » ; tous les chemins mènent à Rome. Ouf ! Heureusement ! Cela rassure, sinon je ne serais pas encore en train de rédiger cet ar-

ticle pour Eric. Après La Storta (Photo 6), je ne trouve pas le chemin (c'était peut-être ma faute?) et je suis donc la Via Cassia qui doit mener dans Rome (Photo 7). Par bonheur, quelques bonnes âmes italiennes font suite à mes demandes et me permettent de rejoindre les rives du Tibre au bout de quelques kilomètres. Là, je suis sauvé, j'ai la coupole de Saint Pierre en ligne de mire (Photos 8, 10 & 11), puis le testimonium en poche. Je rejoins mon gîte tenu par la Confraternité de Saint Jacques de Compostelle et de Saint Benoît Labre où je peux rester deux nuits en oferta (Photo 9).

Le dimanche 29 juin apporte son temps fort avec la messe papale de la Saint Pierre et Saint Paul et, surprise, la remise du pallium aux nouveaux évêques. Alors, mon bon Sigéric, c'est donc ça que tu es venu faire à Rome en nous léguant au passage la Via Francigena ! Je me sens transporté une douzaine de siècles en arrière : seule la Basilique était différente, mais le rite était le même.

Si vous voulez parcourir la Via Francigena, ne pensez pas chemin de Compostelle – c'est tout autre -, mais munissez-vous du matériel adéquat en terme de repérage ; soyez attentifs aux points de ravitaillement. En Italie, on



4



Blason de la province
du Latium



5

peut, par des choix judicieux, parcourir toute la Via Francigena en oferta dans des hébergements à caractère religieux où l'accueil est toujours excellent et chaleureux (paroisses, couvents, monastères, maison de prière, voire particuliers : j'ai ainsi dormi dans la Torre dei Visconti à Palestro dans un hébergement moyenâgeux).

Si l'on rencontre peu de pèlerins par rapport aux chemins de Saint Jacques, la qualité est là ; ce sont souvent des rencontres fortes avec des pèlerins très expérimentés qui comptent plusieurs chemins de Compostelle ou de Via Francigena à leur actif, quelquefois la Via Franciscana, (Vézelay-Assise). Personnellement, la rencontre qui m'a le plus marqué est celle du Nancéien Didier : professeur au départ, puis dix ans travailleur dans l'humanitaire, directeur général d'Aide à l'Église en Détresse, professeur de théologie à l'Université de Tbilissi, diacre, écrivain. Nous nous sommes rencontrés au Couvent des Capucins de Châ-



et témoignent
de toutes leurs
belles rencontres



Credit photo : www.all-free-photos.com

La Via Francigena

Une expérience à vivre extraordinaire...

tillon (Val d'Aoste) ; nous avons eu quelques hébergements communs ; nous avons toujours été en contact ou en communion de pensée ; il a téléphoné quand je ne pouvais pas le faire. On s'est manqué de peu le dimanche matin sur la place Saint Pierre. Nous nous sommes croisés une dernière fois au gîte romain : je partais définitivement, il arrivait pour deux nuits : un hasard complet, diront certains.

● Pour les amoureux des statistiques : j'ai parcouru 2 188 km en 53 jours, mais surtout ne le dites pas à Jacques Guy : soit il fait un infarctus, soit il me traite d'imposteur de la Via Francigena !

La Via Francigena, une expérience à vivre extraordinaire, à condition de remiser les chemins de Saint Jacques au fond de sa mémoire et de fermer la cassette à clef. Heureusement, la richesse est dans la différence.

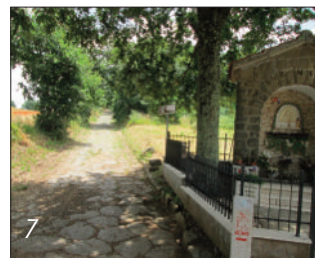


Philippe Roy □

Philippe Roy est reparti le 1er octobre 2014, sur la Via de la Plata, de Séville à Santiago de Compostela (2 000 km).



6



7



8



9

Credit photos : Philippe Roy



Credit photos : Philippe Roy

11

Blason "Coat of arms of Rome"
par S. Solberg J.

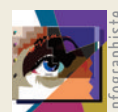


« Si tu veux aller vite, marche seul
mais si tu veux aller loin, marchons
ensemble »

Proverbe africain

Merci d'envoyer les témoignages, récits, poèmes, idées,
anecdotes, photos, vidéos et informations diverses
que vous souhaitez voir publier dans le bulletin
à l'adresse suivante : pape.eric25@gmail.com
Ou bien à l'adresse postale :

4, rue Charrière de Perrot
25700 Franois
Tél. 03 81 599 912
et 06 17 631 125
Courriel : pape.eric25@gmail.com



Eric Jape

11



Bulletin
JUILLET 2015
numéro 38

Les illusions perdues ou le choc d'une pèlerine géographique



Nous sommes tous un jour ou l'autre tombés sur cette carte de 1648. Nous l'avons même achetée, fiers de trouver une reproduction grandeur nature dans quelque librairie spécialisée de l'île Saint-Louis à Paris. Et nous avons commencé à rêver. Pour un peu, et pour faire plus "pèlerins de l'histoire", nous serions partis avec ce seul document pour trouver notre chemin.

● Des années j'ai eu cette carte sous les yeux et, en bonne géographe, je l'ai offerte à d'autres pèlerins contemporains qui allaient partir sur les traces du passé. Belle, cette carte, on ne peut pas le contester, esthétique, et bien conservée, avec ça. On l'a tellement vue partout, dans les livres, en format poster, en carte postale à la cathédrale de Santiago qu'on ne pouvait pas imaginer qu'un jour (de l'année 2001) arriverait une conférencière qui mettrait par terre nos belles illusions.

CETTE
CARTE
EST UN
FAUX !

Santiago, mais tout simplement au pèlerinage jacquaire local. Les maisons-Dieu sous le patronage de Saint-Jacques, n'étaient pas forcément destinés aux pèlerins, mais se révélaient comme des hôpitaux sous la protection du saint patron des malades. Je me cramponnais à ma chaise, la salle était muette : l'histoire contemporaine des voies de Compostelle véhiculaient donc tant d'âneries !

● Le Guide du pèlerin d'Aimery Picaud dont on n'a retrouvé que deux exemplaires n'avait probablement jamais atteint les foules qui ne prenaient donc sans doute pas les itinéraires "historiques" valorisés par une poignée de promoteurs du renouveau jacquaire contemporain. Notons au passage qu'Aimery Picaud donne exactement trois villes-étapes pour le chemin du Puy (Notre-Dame du Puy, Sainte-Foy de Conques et Saint-Pierre de Moissac. Moi qui, en tant que géographe,



Carte 1 : La vraie-fausse carte de 1648... œuvre de Daniel Deveraux dans les années 70.

● C'était Denise Péricard-Méa, docteur en histoire médiévale, une conteuse. Elle nous a tenus en haleine une soirée entière, sans aucun support visuel. Rien que sa voix et son propos scientifique. De minutes en minutes au fil de son discours tombaient nos illusions : les pèlerins du Moyen Âge n'étaient peut-être pas les hordes qu'on imaginait, ils n'allaient peut-être même pas à

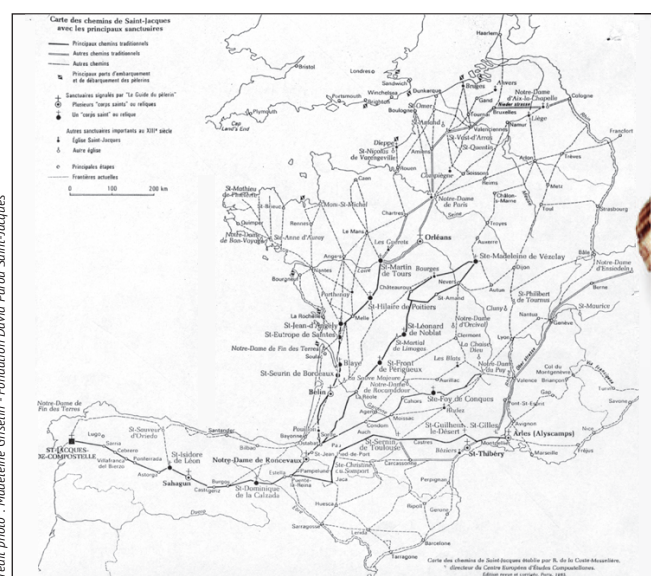
avais contribué à l'assise scientifique des "quatre chemins de l'Histoire", j'ai alors risqué la question que personne n'osait plus poser : « Allez-vous nous dire aussi que nous avons rêvé sur une vraie-fausse carte de 1648 ? ». La réponse fut brève et étayée, comme tout le reste du discours de notre historienne : cette carte était tout droit sortie de l'imagination d'un sculpteur, Da-





Historiens et géographes reconstituent les morceaux du puzzle

niel Derveaux, dans les années 1970. Le fond de carte et la graphie sont, certes, d'inspiration ancienne, encore que le tracé des côtes paraisse un peu trop précis pour l'époque. Sur ce tracé, l'auteur a reproduit les itinéraires reconstitués par René de La Coste-Messelière, fondateur de l'association jacquaire parisienne. Plusieurs versions de la carte de René de la Coste-Messelière existent, l'une très épurée sur la couverture du bulletin de l'association parisienne, l'autre introduisant une vision d'artiste pour la revue "Les dossiers de l'archéologie" spécial Compostelle de février 1977, mais clairement co-signée de l'auteur et de Claude Petitot et en tout cas ne nous faisant pas prendre des vessies des années 70 pour des lanternes du XVII^e siècle !



Carte 2 : Carte de René de La Coste-Messelière et Claude Petitot, édition 1976.

● Adieu, veaux, vaches, illusions, couvées, que reste-t-il de nos beaux rêves ! On ne pourra pas arrêter le fil de la légende contemporaine. Même si les quatre chemins de Compostelle en France sont une pure invention, peu importe si, fondés ou non sur l'histoire, ils nous entraînent sur le chemin de nos rêves abusés : le phénomène contemporain est là, déjà trop pris dans l'engrenage d'une valorisation tous azimuts. En tant que géographe, je continuerai à étudier les quatre voies actuelles de cette marche moderne vers le Finistère occidental : aux historiens, comme Denise, de reconstituer les morceaux du puzzle. À nous tous de dénoncer les abus, et de dire haut et fort que cette carte est un faux, à nous de demander à son auteur de clairement noter la date de création de ce document sur les reproductions ... enfin demander à ses héritiers car Wikipédia nous apprend que Daniel Derveaux est mort en 2010.

● En tout cas cela signifie que les créateurs de nouveaux chemins ont les coudées beaucoup plus franches qu'il n'y paraissait : l'histoire comme fondement des nouveaux chemins, oui, mais sans oublier la raison et la géographie. J'ai toujours pensé que les pèlerins rejoignent les grandes voies commerciales, plus faciles et plus sûres que les traversées de haute randon-

née que nous apprécions comme pèlerins modernes, en quête, entre autres, d'une page de paix, de calme, de sérénité, dans nos vies par trop stressées.

Je vous recommande l'ouvrage de Denise Péricard-Méa, et aussi ses conférences et ses "papiers" et "humeurs" sur le site de la Fondation David Parou Saint-Jacques.

Madeleine Griselin □



Carte 3 : La retranscription des lieux cités dans le guide du pèlerin. Carte établie par Jeanne Vieliard dans sa traduction (en 1938) du livre V du Codex Calixtinus, écrit vers 1160 ("Guide du pèlerin").

Références :

Griselin M. et Péricard-Méa D., 2005 : *Quand les fausses cartes font foi*, site de la fondation David Parou Saint-Jacques.

<http://www.saint-jacques.info/fausse-carte/faux.htm>

Griselin M., 2003 : "Chemins de Compostelle : quand les fausses cartes font foi", dans *Rencontres sur les chemins de Saint-Jacques, Actes du colloque de Saintes, 18-20 octobre 2002*, pp. 227-231.

Péricard-Méa D., 2000 : *Compostelle et cultes de Saint-Jacques au Moyen Âge*, PUF, 385 p.

La Coste-Messelière René de, 1977 : "De nos jours au XII^e siècle : vers Compostelle sous un chemin d'étoiles", *Les dossiers de l'archéologie*, n° 20 janvier, pp. 108-137.

Site de l'Union des associations jacquaires de France : www.saint-jacques-france.org

Notes sur Denise Péricard-Méa :



Denise Péricard-Méa, docteur en histoire, responsable des recherches à la Fondation David Parou Saint-Jacques, a rassemblé ces récits avec la collaboration de Jean-Sébastien Desmaret, de Bernard Gicquel, professeur honoraire des Universités, d'Ignacio Iñarra Las Heras, professeur de français à l'Université de la Rioja à Logroño, de Pablo Nogueira, docteur en histoire à Paris IV Sorbonne, d'Irène Strebel, traductrice allemand-français, et de Jacques Robbe (†), chanoine titulaire de la cathédrale de la cathédrale Saint-Étienne de Bourges, ancien professeur de latin grec.

Nota bene

Cet article a été publié dans l'un des premiers bulletins de l'Association Franc-Comtoise du Chemin de Compostelle. Il est bon de rappeler de temps en temps, aux nouveaux pèlerins, l'usurpation d'identité de cette carte qui ne fait pas foi !



Crédit photo : Philippe Roy - La grotte de l'Ermitage

Moissey, village jurassien situé sur le chemin de Compostelle

Lorsqu'Éric, notre vice-président, a émis l'idée d'une nouvelle rubrique pour le bulletin : « présenter un village sur le chemin de Saint Jacques franc-comtois », j'ai adhéré tout de suite au projet et fait la proposition de parler de Moissey, village auquel je suis viscéralement et généalogiquement très attaché (ma mère y est née au siècle dernier). Tout de suite m'est revenu le souvenir de mon ancêtre Antoine Derriey, qui exerçait en ce lieu le noble métier de vigneron au XVII^e siècle.



Crédit photos : G. Chp

Les opinions les plus diverses ont été émises au sujet de l'origine du nom de Moissey, celtique, latine, gauloise... ? La tradition fait remonter son origine à l'exploitation des carrières de meules dans la forêt de la Serre, vers le milieu du XI^e siècle. Les ouvriers employés à cette tâche auraient fixé leurs demeures autour de la Grande Fontaine qui existait devant le château. Le roi de l'époque, Charles le Chauve probablement, donna pour chef à cette petite colonie un brave militaire dont il voulait récompenser les services et lui abandonna en apparence le sol entièrement couvert de bois qui forme actuellement le territoire de Moissey. Ce fut le premier seigneur de cette terre et on ignore son nom. Mais le premier document connu dans lequel le village se trouve mentionné date de l'an 1150 et, à cette date, il est prouvé que Moissey comptait déjà 35 feux ou ménages.

Situé à environ 15 km de Dole, Moissey est bâti sur le penchant d'un coteau qui s'élève graduellement du sud-ouest au nord-est. Des 960 Moisseyais ou Moissoteys recensés en 1846, il ne reste actuellement que 566 habitants au recensement de 2012, soit 51 habitants au km². Il faut dire que le phylloxera a ruiné ce village de vigneron dans les années 1880 et obligé nombre d'habitants à émigrer. Sur la voie de Compostelle, Moissey se situe entre Offlanges perchée sur la colline et Grédisans au sortir de la forêt de la Serre.

On ne peut parler de Moissey sans évoquer le massif de la Serre qui a la particularité d'être le seul massif granitique du département du Jura, dans un environnement de roches calcaires et de bassins tertiaires. Couvert d'une végétation luxuriante et diversifiée, il s'étend sur 4 400 ha (dont une bonne partie sur le territoire de Moissey) et produit annuellement 13 000 m³ de bois. L'érosion du grès a donné naissance à des cavités telles que la grotte de l'Ermitage dont l'origine est également très discutée : monument druidique ? refuge d'un anachorète chrétien ? En tout cas, certains vestiges prouvent qu'elle a bien été habitée : par des ermites, peut-être des moines réguliers en lien avec l'Abbaye d'Acey toute proche, plus sûrement

par des reclus volontaires, mendiants et errants, qui avaient choisi cette retraite pour vivre à leur guise, à l'écart de la société (Photo 1).

Le Mont Guérin, qui héberge actuellement sur ses flancs la maison de retraite, domine le village du haut de ses 320 m. Ce plateau fut, il y a plus de 5000 ans, un lieu privilégié d'habitat pour des populations peu nombreuses d'agriculteurs et d'éleveurs.

La date d'édification du château seigneurial n'est pas connue. Il fut ruiné et dévasté, ainsi qu'une partie du village en 1479, pendant les guerres de Louis XI en Franche-Comté. Il fut ensuite brûlé en 1636 par le prince de Condé à l'occasion du siège de Dole. Reconstitué au XVIII^e siècle, il présente beaucoup d'analogies avec son ancienne structure de par ses belles tours cylindriques. Actuellement, il est encore habité (Photo 3).

La fontaine centrale de Moissey est assez remarquable depuis les travaux récents de rénovation : cette arrivée d'eau dans ce point bas du village étant vitale [cette source pourrait être à l'origine du village], Antoine Louis Attiret, architecte, fut contacté pour établir un projet de reconstruction en 1765 (Photo 2).

L'église, telle que nous la voyons, succède à une église primitive, simple chapelle sans clocher, construite dans la partie est de l'église actuelle. Cette chapelle primitive date du VIII^e au IX^e siècle. L'édification de l'église s'est étalée du X^e au XVII^e siècle : elle est dédiée à Saint Gengoul. La flèche du clocher date de 1868.

Le 6 septembre 1944, un combat violent s'est déroulé à Moissey, mettant aux prises d'une part le Maquis du Guesclin et le Groupe 313, et d'autre part un groupe de soldats allemands. Si les Allemands subissent des pertes importantes et se replient sans exercer de représailles, les maquisards auront à déplorer plusieurs morts dans leurs rangs. Ce n'est que le 9 septembre que Moissey sera définitivement libérée.

Je ne saurais conclure cet article sans mentionner deux de mes ancêtres :

Lucien Derriey, mort à 20 ans le 22 décembre 1914, tué à l'ennemi lors de l'offensive pour s'emparer de la position très fortifiée de Notre Dame de Lorette dans le Pas de Calais. Au printemps 2014, sur la Via Francigena, je suis passé en ce lieu de mémoire sans savoir à l'époque que Lucien y avait donné sa vie.

Charles Derriey (1808-1877). Il fait son apprentissage de compositeur d'imprimerie à Besançon. En 1827, il entre chez Jules Didot à Paris et devient un spécialiste de la fonte et des gravures de caractères. Il sera l'inventeur d'un procédé permettant, ce qui révolutionne l'impression de la musique, d'imprimer simultanément la portée et les notes avec des caractères mobiles. Il produisit des caractères et des vignettes qui étaient considérées comme des chefs-d'œuvre et il fut surnommé par ses pairs "le Raphaël des graveurs".

IGN
Carte de randonnée Top 25 IGN au 1/25 000^e au centre de la page :
Source : Institut National de l'Information Géographique et Forestière

Philippe Roy □



Crédit photos : Philippe Roy



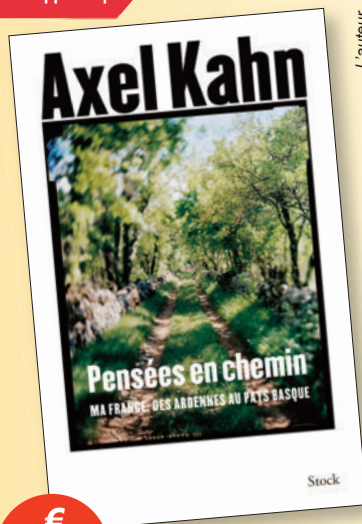
un carnet de voyage
et un roman policier
captivant

Le coin lecture

Une sélection de livres
proposée par des pèlerins, pour vos vacances estivales



Une sélection de
Philippe Roy



€
19.00

Site internet d'Alex Khan : <http://www.axelkahn.fr>

En vente dans toutes les bonnes librairies de Franche-Comté,
ou sur le site internet de l'éditeur, pour la version numérique :
<http://www.editions-stock.fr/pensees-en-chemin-9782234070103>



L'auteur

Axel Kahn, né le 5 septembre 1944 au Petit-Pressigny (Indre-et-Loire), est un scientifique, médecin généticien et essayiste français. Directeur de recherche à l'INSERM et ancien directeur de l'Institut Cochin, il a été également le président de l'université Paris Descartes (2007-2011). Axel Kahn est surtout connu du grand public pour la vulgarisation scientifique qu'il fait depuis de nombreuses années et ses prises de positions sur certaines questions éthiques et philosophiques ayant trait à la médecine et aux biotechnologies, en particulier au clonage ou aux OGM, notamment en raison de son travail au sein du Comité consultatif national d'éthique (CCNE) de 1992 à 2004.

PENSÉES EN CHEMIN

Ma France, des Ardennes au Pays Basque

On savait Axel Kahn généticien, médecin, humaniste. On le découvre ici en randonneur de haut niveau, capable d'avaloir deux mille kilomètres en parcourant « sa » France de la frontière belge dans les Ardennes à la frontière espagnole sur la côte atlantique, au Pays Basque. Itinéraire buissonnier qui le conduit de la vallée de la Meuse à Saint-Jean-de-Luz, en passant par Vézelay, le Morvan, la Haute-Loire, les Causses et le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle pendant sept cents kilomètres.

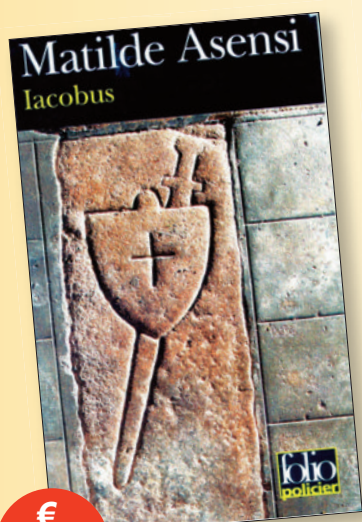
Le livre qu'il a tiré de ce périple est plusieurs choses à la fois : un carnet de voyage curieux, drôle, rêveur, où nous sont contées les anecdotes d'une traversée haute en couleurs. Mais aussi une réflexion sur l'état de notre pays, la désertification de beaucoup de régions, la pauvreté de certaines, les effets ravageurs de la mondialisation.

Et puis ce livre est aussi l'occasion de rencontrer à chaque étape des hommes et des femmes qui racontent chacun un bout de la vraie France d'aujourd'hui, celle dont on n'entend jamais parler.



EAN : 9782234070103
Date Parution : 12 mars 2014
Collection : Essais-Documents
Reliure : brochée
Format : 135 x 215 mm - 288 pages
Ce livre existe en version numérique

Une sélection de
Jean-Paul Gauzente



€
8.50

En vente dans toutes les bonnes librairies de Franche-Comté,
ou sur le site internet de l'éditeur :
<http://www.folio-lesite.fr>



L'auteur

Née à Alicante, Matilde Asensi a fait des études de journalisme à l'université de Barcelone et a travaillé pour plusieurs radios et journaux espagnols. Elle est notamment l'auteur de Iacobus, Le salon d'ambre, Le dernier Caton, et Le pays sous le ciel.

IACOBUS

Une enquête du moine-soldat Galcerán de Born

Dans cet ouvrage traduit de l'espagnol, nous accompagnons Galcerán de Born, médecin et ancien chevalier de l'Ordre de Saint Jean de Jérusalem parti « résoudre une affaire de la plus haute importance ». Convoqué par le Pape Clément V, qui siège alors en Avignon (nous sommes en 1319) notre moine-soldat part à la recherche, entre autres missions, du fameux trésor des Templiers.

Cette enquête policière qui mêle habilement, dans un contexte historique précis, aventure, suspense, intrigues de cour, mystère ésotérique, et bien sûr amour nous conduira de Paris à Saint-Jacques-de-Compostelle en empruntant le Chemin d'Arles avec des haltes à Saint Gilles, Jaca, Eunate et Najera.

Un livre passionnant, qui se lit d'une seule traite.



ISBN : 978-2-07030-088-4
Date Parution : 20 janvier 2005
Collection : Folio policier n°359
Reliure : brochée
Format : 108 x 178 mm - 400 pages
Traduction de l'espagnol : Carole d'Yvoire



Blogs, courriers, courriels, cartes postales...

les pèlerins en marche sur les chemins laissent des messages



Philippe Mathon, de Bondues dans le Nord, parcourt la France à pied. Il a marché sur le chemin de Compostelle en Franche-Comté et a donné par mail son avis sur le parcours franc-comtois, au début du printemps :

« Bonjour, Juste un mot pour féliciter les personnes qui ont balisé le chemin. J'ai démarré à Bellemagny et suis actuellement à Villers-sur-Saulnot. En dehors de l'itinéraire bien sélectionné, le balisage est très bien fait. Pas moyen de se tromper ! Bravo pour cette réalisation. Malheureusement pour vous (pas pour moi !), pas une seule rencontre de personnes pratiquant ce chemin depuis mon départ. C'est peut-être la saison qui veut cela. Et pourtant, c'est une période très agréable pour la marche ». Il continue en mai dernier : « Je viens de quitter la partie Franc-Comtoise du chemin et suis actuellement à l'abbaye de Cîteaux. Je vous avais écrit un petit mot quand j'étais à la hauteur de Villers-sur-Saulnot. Je renouvelle mes bravos pour le travail effectué par votre association : choix du tracé, balisage, entretien, choix des hébergements. Un seul regret : la dernière étape entre le Mont Roland et Saint-Jean-de-Losne. Quel dommage, ce tracé le long de l'autoroute A36. Le vent venant du Nord ce jour-là, j'ai eu comme bruit de fond permanent le passage des camions de l'A36 puis de l'A39. Quel contraste avec les jours précédents ! Je me suis demandé pourquoi le tracé ne passait pas plus au sud dans les bois du côté de Champvans quitte à réduire la portion le long de la Saône. Mais ce n'est que mon avis. En tous cas, merci pour votre action pour l'entretien de ce chemin. J'ai profité pleinement de cette marche et me dirige maintenant vers Vézelay puis ensuite la Bretagne avec la Pointe du Raz comme objectif ».

Philippe relate également sa longue marche en France dans son site internet : www.lafranceenmarchant.fr

En voici quelques extraits pour donner à nos lecteurs l'envie de découvrir ce site agréable à consulter :

● Luze > Villers-sur-Saulnot :

« À la sortie d'un village, en grimant sur un sentier, je manque d'écraser un escargot sous mon pied. Je fais une pause et je le regarde se déplacer une bonne dizaine de minutes. Pour info, l'escargot se déplace à la vitesse de 6 cm par minute. La largeur du sentier sur lequel je suis faisant 2 mètres, il faudra donc 35 minutes à cet escargot pour le traverser. Quelle aventure ! C'est aussi bête que cela, mais ces minutes consacrées à observer un escargot se déplacer sont un vrai bonheur. La marche se poursuit dans un calme total. Personne sur le chemin. Seules quelques monbéliardes me regardent avancer. Soudain, un grondement rapide et violent secoue ce calme. Le TGV Paris-Mulhouse, dont la ligne est à 500 mètres, vient de passer. Quel contraste avec l'escargot croisé il y a dix minutes. Ce soir, je suis hébergé dans une ferme auberge. Rencontre avec des paysans accueillants d'un autre siècle ».

Paysage : ★ ★ ★

(cette région de Haute-Saône vaut le déplacement)

Le physique : en forme

Le moral : comme le physique !

● Filain > Fretigny-Vellorille > Gy :

« Les deux dernières étapes ont été superbes. Cette région du sud de la Haute-Saône mérite d'être connue et visitée : paysages splendides, petits villages de caractère, sentiers à travers bois et cam-

pagne très bien entretenus, population sympathique et accueillante. Bref, depuis le départ de Bâle, c'est ma région coup de cœur ! J'avais prévu d'atteindre l'abbaye d'Acéy ce jeudi mais mes ampoules aux pieds en ont décidé autrement. Le verdict du toubib rencontré à Gy est clair. Quelques jours de repos sont nécessaires pour soigner tout cela et repartir du bon pied ! Nouveau départ samedi 16 prochain. Direction la Bourgogne ».

Philippe Mathon □



Annie et Gérard Carisey, adhérents à l'Af-ccc, sont partis de leur domicile de Dambenois dans le Doubs le 8 avril dernier après avoir préparé très précisément leur marche.

Depuis, Gérard conte l'avancée qui les mène jusqu'à Saint-Jacques-de-Compostelle. Gérard, la plume alerte et l'appareil photo toujours prêt à dégainer, ne manque pas d'informer, chaque jour, sur la météo, l'architecture, l'histoire, la nourriture, les hébergements, les prix, les compagnons de marche, avec humour, faisant partager coups de cœur et coups de gueule. Une marche vivante, animée, informative à ne pas manquer sur le blog : annie.gerard.compostelle2015.over-blog.com



Quelques messages laissés sur le livre d'or du gîte de Marnay

● Message du 20 avril 2014

Après un sommeil très réparateur dans ce gîte-tour extraordinaire, nous nous mettons en chemin ce lundi de Pâques pour poursuivre notre route en direction de Compostelle. Merci à Monsieur Jacques Sutter pour ce gîte.

Norbert et Roswita de Karben

● Message du 11 mai 2014

Une chambre incroyable dans une tour, par temps de pluie et de soleil est très agréable. Merci beaucoup d'être venu me chercher sur la place et pour la patience déployée pour se comprendre.

Margit de Freiburg

"Sur le chemin de Santiago Jusqu'au bout du monde".

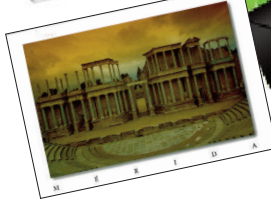
● Message du 12 juin 2014

Merci beaucoup pour cette auberge de pèlerin belle et simple. C'est juste ce dont un pèlerin a besoin. Pas de luxe superflu, mais "simplement" un endroit beau, tranquille, convivial pour le soir et la nuit et qui est équipé de tout.

Katharina de Weissenburg

Traduction de Philippe Roy □

Le coin des cartes postales



Un bonjour de
la Via de la Plata
de
Jean Cheviet
&
Daniel Dussert





Credit photo : ND

Carnet de marche de Bâle à Vézelay

Récit du 13^e au 15^e jour

● Jeudi 30 août 2012

Jusqu'à une heure avancée de la nuit, je suis resté complètement éveillé. Pour la dernière fois j'ai entendu l'horloge de la tour sonner, il était 3h30. Un je ne sais quoi m'empêchait de m'endormir. J'avais les yeux grand ouverts. Étonnamment, je me suis retrouvé à 7h30 en pleine forme. Le chemin vers Semur-en-Auxois est aujourd'hui un peu monotone. Sur les 20 km, 5 km sont des traversées de champs, le reste, c'est le goudron. Il passe par Pouillenay (**Photo 1**) et Magny-la-Ville vers Saint-Euphrône. C'est là que je fais la première pause après 3 heures de marche. Comme dans presque tous les villages en France, il y a ici une aire de loisir, une mairie, un lavoir, un monument aux morts de la guerre, souvent une église et une salle des fêtes. En France, on peut discuter d'un problème local entre "quatre yeux" avec le maire. Chez nous, les mairies de campagne ont fermé et il faut s'adresser pour des problèmes locaux à la communauté de communes où l'on ne trouve pas de responsables connaissant les particularités de chaque village. C'est donc l'anonymat dans les bureaux. Plus personne ne connaît personne, et si ça arrive... ce sont des "relations" plutôt fermées. Il fait froid, le temps est couvert et je suis trop légèrement vêtu. Au centre ville de Semur-en-Auxois (**Photo 2**), je m'assieds à un restaurant-terrasse tout près de l'impressionnante basilique Notre-Dame (**Photos 3 & 4**). J'y déguste un verre de vin rouge tout en préparant mes prochaines

Peut-être en raison de sa proximité avec le site historique d'Alésia. En tout cas, on a découvert ici quelque chose que l'on assure appartenir au fameux site de la bataille décisive entre les Gaulois et les Romains. Vercingetorix a capitulé, toute la Gaule est occupée par les Romains. Toute la Gaule ? Non, sauf un village de Gaulois indomptables dans le nord. Ça devient froid, la nuit, il fait 10° et le jour maximum 17° bien couvert et pas de soleil, et j'avais fondé tellement d'espoir sur la porte de Bourgogne où les vents chauds de la Méditerranée passant par les vallées du Rhône et de la Saône sont poussés vers la vallée du Rhin. Au lieu de cela souffle un vent glacial venant du nord. Dans les Alpes françaises, la neige tombe déjà à 1800 m. Pas de chance.

● Vendredi 31 août 2012

J'ai eu froid cette nuit, les couvertures étaient trop fines. Au lever, j'avais les muscles tout ankylosés. Un couple de Munich s'installe à mes côtés pour le déjeuner. Ils sont en voiture et visitent la Bourgogne. Ils ont marché sur le Camino Francès en 1983, avant Hape (un journaliste des médias allemands qui a fait le chemin et a écrit un livre). À cette époque, il n'y avait pas en-

core de balisage et pas non plus le livre de Hape Kerkeling. Pour faire un tour dans la ville, je me suis mis presque tout le contenu de mon sac sur le dos, car il fait un froid de canard. Je remarque que de nombreux habitants sont d'ori-



Avallon



Credit photos : Jürgen (Pèlerin allemand)



7



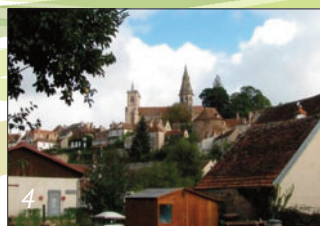
1



2



3



4

Semur-en-Auxois
Cité médiévale

étapes. Il me reste encore 60 km jusqu'à Vézelay. Sur le chemin, les quelques possibilités d'accueil sont réservées jusqu'à Avallon. C'est quand-même 40 km jusque là. Le temps est froid et je n'ai aucune envie de dormir dehors. Je décide donc de m'octroyer une petite incartade. Je vais prendre demain le bus pour m'y rendre et protéger mon genou gauche qui est en train de me préparer des ennuis. Ainsi, j'aurai plus de temps de visite pour Semur-en-Auxois et Avallon. Je n'ai aucune mauvaise conscience. Je n'ai rien à me prouver, et puis, j'ai le droit de me laisser aller. Je ne suis pas en pénitence, mais plutôt en vacances. Il faut que cela reste un plaisir. Par contre la dernière étape vers Vézelay, je veux sans faute la faire à pieds. La région où je vais me trouver ce week-end, Semur-en-Auxois, Avallon et Vézelay est très fréquentée par les touristes.

gine nord-africaine. La France a une large minorité d'habitants des anciennes colonies. De nombreux Turcs s'y sont rajoutés et ces derniers ne s'entendent pas toujours très bien avec les habitants d'origine arabe. Cela entraîne quelquefois des bagarres dans les villes où la situation de l'emploi et le manque de vision d'avenir pour les jeunes est importante. Il pleut tout le temps, le ciel est gris terne. Le bus arrive enfin. Le trajet jusqu'à Avallon prend 40 mn. Je suis bien au chaud, mais je me sens un peu mal... Je ne suis pas obligé de marcher ! À Avallon, je commence par prendre un billet de train pour mon retour avec une attente d'une demi-heure au guichet de la gare. Rapidement, je trouve une auberge "spéciale pèlerin" et je me rends vite compte de ce qu'elle a de spécial ! J'espère ne rien attraper. Vite une douche et me voilà en ville (**Photos 5 à 7**). J'ai froid et je me sens un peu malade. Mon pied gauche me fait mal, c'est sûrement une tendinite. J'ai aussi mal au ventre, mais je veux manger quelque chose de chaud. J'ai une envie de viande



Credit photo : ND

Carnet de marche de Bâle à Vézelay

Récit du 13^e au 15^e jour (suite & fin)

et de salade. Ces derniers jours, j'ai peut-être trop mangé de baguettes et de fromage ? Dans cette vieille ville remarquable d'Avallon, j'ai trouvé tout ce dont j'avais besoin.

● Samedi 1er septembre 2012

À 8h00, je tire la porte derrière moi, mets la clé dans la boîte aux lettres et m'arrête dans un café bien sympathique pour un petit déjeuner copieux. À cette heure, il est déjà bien fréquenté. Par 12°, les fumeurs sont assis dehors sous un timide soleil. Quelques hommes sont déjà accoudés au comptoir, baillant aux corneilles devant une bière ou un pastis. Je quitte Avallon par le mur de la ville et pars sur une route asphaltée très en pente dans la vallée du Coussin. Plus bas, je retrouve la coquille. Me voici à nouveau sur le chemin. Puis, ce que j'avais craint apparaît rapidement : de l'autre côté, c'est aussi pentu, mais cette fois, en

côté l'inconvénient de m'obliger à lutter quotidiennement pour obtenir l'un des rares lits disponibles sur le chemin. Mais qui avait aussi l'avantage de provoquer de très nombreuses rencontres. En chemin, je me trouvais toujours en compagnie d'un groupe. Il est vrai que les groupes changeaient occasionnellement, mais je ne me trouvais jamais seul. Ces contacts m'enchantaient. Je recherchais alors l'attention et la reconnaissance des autres. Dans les années qui ont suivi, j'ai la plupart du temps marché seul. Dans le Brandenburg, plus tard à travers toute l'Allemagne, de Berlin à Saarbrücken... durant des semaines, et c'est là que je me suis retrouvé. Maintenant, j'éprouve un sentiment de bonheur à cheminer seul. Nourri d'un besoin de réflexion et de ralentissement de mon rythme de vie, je rencontre ma personne profonde. Après une semaine ou deux, je me sens habité d'une grande quiétude. Je prends d'avantage conscience de moi-même. Je ressens un sentiment de joie et de force. Je découvre maintenant ce qu'est l'amour pour les autres et pour la nature. Je n'ai plus d'exigences. Je suis dans un état de bonheur. Ce n'est pas seulement de la satisfaction...

Non, c'est un grand bonheur !

Un pèlerin allemand □

Traduction : André Ethevenaux

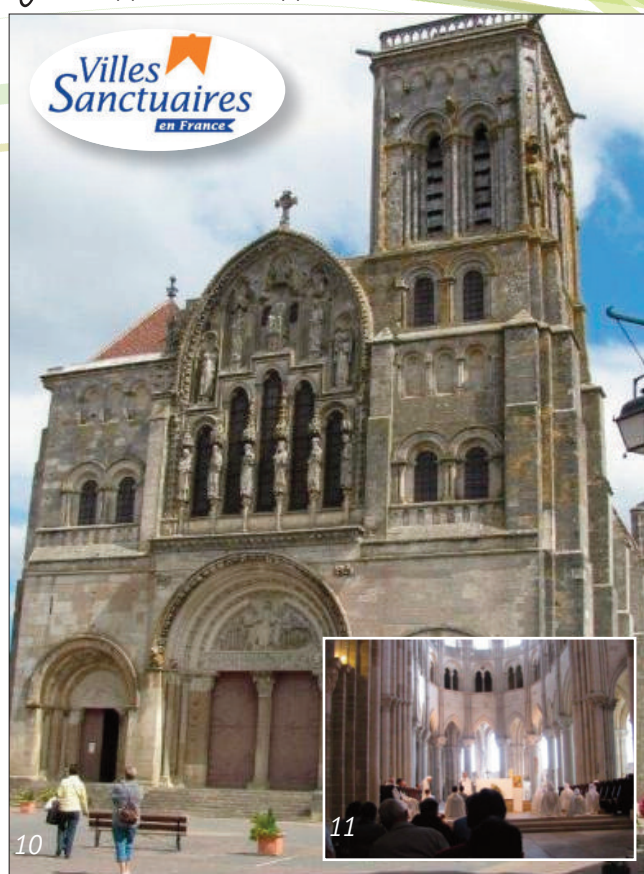
Vézelay "La colline éternelle"



montée. Cela arrivera aujourd'hui encore trois fois. Le chemin vers Vézelay est dur ! Le ciel se découvre, le soleil apparaît, je me sens bien et je marche à grands pas (Photo 8). Dans les petits hameaux des Châtelaines et de La Courcelle, règne un silence de sépulcre. Pas âme qui vive. Tout le monde semble retiré dans sa maison de pierre rustique. Dans l'ensemble, la traversée de la forêt est facile. De temps en temps, un gué ou une passerelle sur le ruisseau et de rares chiens. Depuis le Grand Island, je peux déjà apercevoir pour la première fois la basilique de Vézelay. Elle brille au soleil sur la hauteur au dessus des coteaux du vignoble (Photo 9). Avant la montée vers Saint-Père, la basilique apparaît si proche que je peux distinguer les fenêtres et les structures du clocher de la tour. Tout est si proche et pourtant, il me reste plus de deux heures à marcher. Je me dirige d'abord en descente vers Saint-Père dans la vallée de la Cure. Ici, non seulement il y a une fromagerie, mais il y a aussi un magasin pour gourmets, comme François m'en avait parlé il y a quelques jours à l'occasion de notre courte rencontre, parmi plusieurs autres sujet évoqués, comme "son église", l'histoire de France, de la 1ère guerre mondiale pour les Français... Mais avec les douleurs au-dessus de mon pied gauche, le magasin pour les gourmets ne m'inspire pas plus que cela. Dommage ! La montée vers Vézelay est modérée, 150 m de dénivelé sur 2 kilomètres, ça peut aller. Le chemin monte en zigzag. Puis brusquement, je me retrouve enfin devant la basilique Sainte-Marie-Madeleine (Photos 10 & 11). Ça y est, je suis enfin arrivé. Mon chemin de Bâle à Vézelay s'achève aujourd'hui.

● Épilogue

Ma première randonnée sur le chemin de compostelle, je l'ai faite à l'automne 2007 de Saint-Jean-Pied-de-Port à Santiago. Beaucoup de pèlerins le fréquentaient. Ce qui avait, d'un certain



Credit photos : Jürgen (Pèlerin allemand)





Crédit photo : Philippe Roy

Le bourdon m'a dit ...

Poésie sur la Vía de La Plata ou la visite d'un lieu et de son monument extraordinaire

Lorsque le pèlerin descend le coteau en provenance de Villenuueva de Campeán, il aperçoit au loin des formes bizarres ; la perplexité l'envahit, puis les questionnements jusqu'à ce qu'il distingue trois monolithes en forme de menhirs modernes. Il se trouve à cinq kilomètres de Zamora dont il aperçoit les contours à l'horizon. Les trois blocs dressés forment un cercle entourant un puits en son centre. Deux associations espagnoles (Asociación de Amigos del Camino de Santiago de la Vía de la Plata de Zamora et la Fundación Ramos Castro para el Estudio y la Promoción del Hombre) ont érigé ces blocs à l'été 2009 pour marquer l'intersection de trois chemins : la Vía de la Plata, la Vía Mirandesa et la Vía de la Dalmacia. Ce monument est dédié à la paix et à la compréhension entre les Chrétiens, les Juifs et les Musulmans. Chaque bloc de granit de 4 mètres de hauteur est gravé d'un poème dédié à l'un des chemins. Au centre se trouve le puits des promesses (« el Brocal de las Promesas »), dans lequel les pèlerins déposent une pierre comme symbole de la promesse énoncée dans l'un des poèmes. Venons-en aux textes poétiques figurant sur chaque support :



Vía de la Plata (Camino Jacobeo) :
Encuentro de culturas en la Paz
Chemin de la Plata
(Chemin de Compostelle) :
Rencontre de cultures dans la Paix

Laisse ici, pèlerin, la promesse
Que tu veux faire guide de tes pas
Et la flamme vivante de ton âme
Son esprit remuera le cœur
De la terre, un jour
Elle fleurira dans les épis
Du pain des affamés
Chuchotera dans toutes les sources
Courra comme des ruisseaux
Etanchant la soif de justice
Volera vers les nuages et sera
Rayon de soleil pour les attristés
Parce que la vérité des promesses
Est semence amoureuse, éclats
De l'être qui espère et appelle
Le monde nouveau, solidaire et en paix
Laisse ici, pèlerin, la promesse
Et quelle que soit ta marche
Tu auras fait un chemin avant
d'arriver.

*Lecteur, toi aussi, dépose virtuellement,
une pierre dans le puits des promesses,
comme symbole de la promesse énoncée
dans l'un des poèmes...*

A. Ramos de Castro



Vía Mirandesa :
Camino de la amistad y camino judío
a la libertad
Chemin de Mirandesa :
Chemin de l'amitié et chemin des Juifs
à la liberté

Que les chemins apportent la paix
Et les aurores la justice
Qui rapproche tous les peuples
Qui secourt tous les humains
Et brise le violent
Qu'elle dure autant que le soleil
Que la lune, d'âge en âge,
Que l'amour de tes pas soit
Comme l'eau sur la pelouse
Comme la bruine qui imbibé la terre
Fait fleurir la vie, qu'elle embrasse
Fraternellement toutes les croyances
Et soit un baume au nécessaireux
Que ton cœur l'annonce
De mer en mer, au-delà
Du chemin que tu foules en ce jour
Jusqu'à l'éclat des étoiles.

Il s'agit de l'antique voie romaine
qui reliait Zamora à Miranda do Douro.



Vía de la Dalmacia :
Calzada y camino de San Francisco
al Islam
Chemin de Dalmacia :
Voie et chemin de Saint François
à l'Islam

À ce croisement du sentier que tu foules
Chemin très ancien de l'aube de l'histoire
Se rejoignent les routes
Vía de la Plata, la Mirandesa,
et la Dalmacia
C'est la porte d'entrée de croyances,
de cultures et de commerce
Voie de conquête, reconquête
et repeuplement
Chemin mozarabe qui porta à Santiago
Les pas de Saint François à la rencontre
de l'Islam
Départ de Juifs qu'expulsa la haine
Et toujours rencontre de peuples,
d'idées et de foi
Ajoute, pèlerin, à ta marche
La tolérance et la valeur de la différence
Dont nous avons besoin comme partie
du même amour
Que tous nous sommes, pour ensemble
créer
Un monde plus humain
Et la rencontre de croyances et cultures
Le chemin fleuri de la paix.

Ici perce le souvenir que cette voie fut
un chemin de pèlerinage de Saint François
à la rencontre de l'Islam. La Vía de la Dalmacia
est une voie de communication romaine qui
partait du pont d'Alconétar sur le Tage et reliait
Coria à Ciudad Rodrigo et Salamanque.



Besançon

Le 1^{er} mercredi de chaque mois de 19h00 à 21h30, église Saint-Louis, salle Martin Luther King, avenue de Montrapon (au fond du parking).

Belfort - Montbéliard - Héricourt

Le 3^{ème} mercredi de chaque mois à 18h30 - Local de la randonnée SGH, rue de la Voûte Prolongée à Héricourt (près de la Tour du Château).

En dehors des permanences mensuelles, les bulletins, les credentials, le guide Af-ccc "Le chemin de saint Jacques : Thann-Cluny/Bâle-Vézelay" et le "guide pratique du chemin de Compostelle en Franche-Comté" sont disponibles au secrétariat de l'Af-ccc chez Françoise Mendez, 2bis, chemin Français - 25000 BESANÇON ou sur le site internet.

Rappel : la cotisation annuelle individuelle est de 20 € - Étudiant, chômeur : 15 € - Couple : 30 € (credential compris).
En cas de difficulté, le prix ne doit pas être un frein à l'adhésion.

Conseil d'Administration - Bureau - Groupes de travail

Élus suite à l'assemblée générale du 24 janvier 2015 et du Conseil d'Administration du 12 février 2015

Bureau	Nom & Prénom	Adresse	Téléphones	Courriel
Présidente	Nicole BLIVET	6 bis, Impasse Bonhotel 70400 HÉRICOURT	06 79 94 80 90	nicole.blivet59@gmail.com
Vice-président	Eric PAPE	4, rue Charrière de Perrot 25770 FRANOIS	03 81 59 99 12 06 17 63 25 11	pape.eric25@gmail.com
Trésorière	Claudine SOCIÉ	13, rue Gabriel Plançon 25000 BESANÇON	06 83 29 43 91	claudine.socie@wanadoo.fr
Secrétaire	Françoise MENDEZ	2bis, chemin Français 25000 BESANÇON		
Membres du CA				
	Danielle BRUN-VAUNIER	11, rue Degombert 90000 BELFORT	06 42 41 39 85	danielle.brun-vaunier@orange.fr
	Jean CHEVIET	50, chemin des Essarts 25000 BESANCON	06 43 86 14 81	jean.cheviet@yahoo.com
	André ETHEVENAUX	10, chemin des Merisiers 25600 NOMMAY	03 81 32 21 71 06 61 20 87 04	andeth@neuf.fr
	Christine GALLEZOT	5, rue Chaudfourg 25310 BLAMONT	03 81 35 97 63 06 03 98 63 22	christine.gallezot@orange.fr
	Marie-Laure GELINOTTE	1, rue de Soirey 70230 FILAIN	03 84 78 49 08 07 52 62 99 72	gelinotte.marie-laure@orange.fr
	Madeleine GRISELIN	Rue de l'Église 70150 BONBOILLON		madeleine.griselin@orange.fr
Présidente d'honneur	Brigitte LYAUTEY-OTTMANN	7, avenue Siffert 25000 BESANÇON	06 81 94 40 05	lyauteybrigitte@gmail.com
	Charles MILHÉ	1, rue de la Cototte 70400 BREVILLIERS	03 84 46 05 68	charles.milhe@laposte.net
	Patrick MOYNE	23, lotissement des Genevriers 25960 DELUZ	03 81 55 53 53 06 71 95 59 77	patrick.moyne@laposte.net
	Emile NEY	45, rue de l'Europe 70700 BUCEY-LES-GY	03 84 32 88 34	emile@ney.fr
	Daniel PUTAUD	17, rue Bellevue 25210 LES FONTENELLES	03 81 68 21 35	putauddaniel@gmail.com
	Philippe ROY	6, rue Louis Blériot 25660 LA VÈZE	03 81 81 57 44 06 78 59 68 99	p.roy25@orange.fr

CE BULLETIN EST IMPRIMÉ

Groupes de travail

Secrétariat : Françoise Mendez, aidée de Claudine Socié

Responsable groupe "Chemin" : Charles Milhé

Responsable bulletin : Éric Pape

Webmestre : Jacques Sutter